



## LEÇON

**Années scolaire :** 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire

**Au sujet de l'auteur :** Cet activité pédagogique a été conçue par Roger Bird et fait partie du cours Éducation aux médias donné par John Pungente à la faculté de l'éducation de l'Université du Manitoba, en 1992. Elle a été mise à jour avec l'aide financière du Programme du multiculturalisme de Patrimoine canadien.

**Durée :** 2 à 3 heures

# Les préjugés dans les nouvelles

## Aperçu

---

Ces exercices sont conçus pour initier les élèves aux concepts des préjugés et des partis pris qui serviront à l'analyse des nouvelles télévisées.

## Objectifs visés

---

- Reconnaître comment un simple événement peut engendrer bien plus qu'une nouvelle.
- Identifier un point de vue ou un préjugé d'après les mots utilisés.
- Expérimenter et comprendre le rôle de la subjectivité et de la perception dans les médias à travers un faux article imprégné de subjectivité.
- Comprendre le rôle de « sentinelle » en utilisant des nouvelles fictives.
- Réaliser une analyse critique ou savoir décortiquer deux nouvelles propageant des préjugés. (L'analyse portera attention aux mots et aux comparaisons utilisés, à l'histoire choisie et à l'enchaînement des faits dans l'histoire.).

## Préparation/Documents

---

- Photocopier pour la classe les articles suivants :
  - *Sir Sam démissionne*
  - *Hugues expulsé du cabinet*
  - *Robert fait fi des allégations*
  - *Comment détecter les préjugés dans les nouvelles*
- Tout en suivant les règles sur les droits d'auteur, enregistrer les journaux télévisés de fin de soirée de Radio-Canada, RDI, TVA ou autres.
- Faire lire le texte intitulé Comment détecter les préjugés dans les nouvelles.



## Déroulement suggéré

---

### Activité : Comparaison

- Divisez la classe en groupes de 3 ou 4 élèves.
- En utilisant l'histoire de Sir Sam Hugues fournie avec la leçon, donnez le texte *Sir Sam démissionne* à la moitié de la classe et à l'autre moitié le texte *Hugues expulsé du cabinet*.
- Les étudiants lisent leur article respectif et dressent une liste de mots qui décrivent Hugues selon l'information qu'ils ont devant eux.
- Demandez à une moitié de la classe la liste des mots descriptifs. Une image assez juste de Hugues devrait apparaître. Elle sera cependant oralement différente de l'image que se sera fabriquée l'autre moitié des élèves.

### Activité : La sentinelle

Utilisez le texte Robert fait fi des allégations et demandez aux élèves de faire le devoir. Cet exercice vous permet de présenter les termes suivants :

- positionnement - l'endroit au sein d'un journal -, section et page - où sont insérées les nouvelles ;
- sentinelle - la personne (rédacteur en chef, producteur) qui décide quelles nouvelles seront imprimées ou diffusées et lesquelles seront éliminées.

Dans cet exercice, chaque élève joue le rôle de la sentinelle.

### Activité : Analyse des nouvelles

Les concepts de préjugés et de sentinelles peuvent être étudiés en comparant divers journaux traitant d'histoires semblables. Ainsi, les trois titres suivants font référence à la même nouvelle :

- « Les sénateurs votent à 80 contre 1 leur augmentation de 6 000 \$ »  
*La Presse*
- « Des sénateurs repentants remettent leur augmentation de 6 000 \$ »  
*Le Devoir*
- « Le Sénat se réveille »  
*Le Quotidien*

Demandez aux élèves comment chacun des titres influence leur perception du sujet.

### Prolongement

Proposez aux élèves une chasse aux biais. Donnez leur une semaine pour trouver des exemples de chacune des techniques listées dans *Comment détecter les préjugés dans les nouvelles*.



### Activité : Analyse des téléjournaux

Demandez aux élèves de comparer les différents journaux télévisés enregistrés. Cette analyse se fera en tenant compte des mots employés, de la sélection des faits et de leur ordre dans l'histoire. On fera de même avec les téléjournaux sélectionnés.

- Divisez la classe en équipes de 4.
- Pour chaque journal télévisé, demandez aux élèves de dresser une liste des manchettes citées et notez si, pour chacune d'elles, il y a :
  - une entrevue en direct entre le présentateur du journal et le reporter ;
  - un reportage réalisé par le journaliste ;
  - des images vidéo accompagnées d'un commentaire du présentateur du journal ;
  - une simple lecture d'une nouvelle sans accompagnement visuel.
- Demandez aux élèves de noter le temps accordé pour chaque nouvelle ainsi que certains traits intéressants du vocabulaire utilisé ou d'autres éléments ayant retenu leur attention.

La grille d'analyse devrait ressembler à celle-ci :

Nombre	Temps écoulé	Durée de la nouvelle	Nouvelle	Présentateur Reporter	Vidéo
1.					
2.					

Remplir la grille d'analyse et calculer la durée des nouvelles présentées. Tout cela peut se diviser en deux périodes. Vous pouvez donc visionner les journaux télévisés sur une ou deux journées. Les élèves compareront les nouvelles semblables et répondront aux questions suivantes :

- Où la nouvelle a-t-elle été insérée dans chacun des journaux télévisés ?
- Combien de temps a-t-on accordé à cette nouvelle ?
- La nouvelle était-elle accompagnée d'une vidéo ou a-t-elle été tout simplement lue ?
- Y a-t-il eu un reporter qui a été dépêché pour couvrir la nouvelle ?
- Était-ce un reporter de Radio-Canada, RDI ou autre ?
- Est-ce que l'une des chaînes de télé a oublié une nouvelle importante ? Si oui, pourquoi ?

Les élèves peuvent comparer les nouvelles diffusées en premier et celles qui le sont en dernier, le pourcentage de nouvelles nationales et internationales et celui des nouvelles « hard » ou politiques par rapport à celles plus « soft » ou à portée plus humaine.

- Chaque groupe met ensemble un panaché de nouvelles diffusées sur les quatre chaînes étudiées et émet une conclusion.
- La conclusion peut se présenter sous la forme de questions comme celles suggérées plus bas.



- Dans leur conclusion, les élèves doivent essayer de déterminer quelle chaîne télé semble la plus objective, la plus exempte de préjugés.
- Sur quels éléments fondent-ils leurs conclusions ? S'ils étaient les sentinelles, quels choix auraient-ils fait ?

(Il est important de noter que les préjugés évidents peuvent être difficiles à trouver ; de plus, les réseaux de télévision n'ont que peu de temps pour présenter une image du monde. Le défi est donc important pour les sentinelles lorsqu'elles prennent des décisions qui peuvent affecter la perception d'un événement. Parfois, ce que nous percevons comme préjugés n'est pas intentionnel de la part des réseaux de télédiffusion.)

N.B. : Vous aiderez sans doute vos élèves en vue de leur travail final en leur faisant réaliser un essai avec un court journal télévisé.

Source : Cet exercice a été conçu par Roger Bird et fait partie du cours Éducation aux médias donné par John Pungente à la faculté de l'éducation de l'Université du Manitoba, en 1992.



## Sir Sam démissionne

---

**Toronto Times**  
**Novembre 1916**

Mauvaise nouvelle aujourd'hui en provenance d'Ottawa. Sir Sam Hugues n'est plus le ministre de la Milice. Le Premier ministre, baissant l'échine devant le flot de critiques provenant du Québec, a dû destituer son habile et compétent ministre. Hugues a fait plus pour l'effort de guerre que tout autre Canadien. Il a su recruter des milliers de volontaires et augmenter le budget de son ministère de plusieurs milliers de dollars.

Le Canada est entré en guerre avec seulement 3 000 soldats. A la fin de 1915, grâce à l'énergie de Sir Sam et à son leadership, plus de 200 000 de nos nobles fils avaient pris place sur le champ de bataille.

Sans les efforts de Sir Sam, comment le Canada maintiendra-t-il sa contribution à l'effort de guerre ? Plusieurs Canadiens anglais sont en colère contre la répugnance des Canadiens français à s'enrôler comme volontaires pour le service outre-mer. Les Canadiens anglais sont désireux de défendre l'Empire britannique. L'Empire a tellement fait pour le Canada !

Sir Sam Hughes, par la force de sa personnalité, a su persuader des industriels, au départ peu enclins, à investir de fortes sommes dans la production du matériel de guerre. Nous serions bien heureux si, grâce aux contrats négociés par le ministre, des tonnes de munitions essentielles à nos soldats pouvaient aboutir au front.



## Hugues expulsé du cabine

---

**Montréal Matin**  
**Novembre 1916**

Enfin, le Premier ministre Borden vient de faire une chose formidable ! Il a expulsé du Cabinet son incompetent ministre de la Milice, Sir Sam Hugues. Maintenant, Hugues sera bien incapable d'en faire davantage pour saper l'unité canadienne. Hugues, plus que quiconque au Canada, a divisé et déchiré ce pays avec ses politiques. Hugues a réussi à se mettre à dos tout un chacun au Québec. Les Canadiens français qui s'étaient portés volontaires dans la guerre anglaise ont été insultés. Les affiches sur le recrutement, l'entraînement et les manuels d'instruction sont uniquement en anglais.

Encore plus important, les promotions sont octroyées uniquement aux officiers anglophones.

Comment Hugues ou d'autres Canadiens peuvent-ils inciter les Canadiens français à joindre les rangs de l'effort de guerre si on les traite de cette façon ?

En tant que ministre de la Milice, Hugues a déshonoré la nation en récompensant ses amis et ses copains avec des contrats de munitions. Ces nébuleux arrangements alloués à ses amis ont coûté plusieurs millions aux contribuables.

Pourquoi répandrions-nous davantage le précieux sang canadien-français en Europe ? Le Canada ne veut le Québec au sein de la Confédération que si ce dernier accepte de se sacrifier pour l'Empire britannique. Les Anglais ont commencé la guerre. Laissons-les la terminer !



## Robert fait fi des allégations

---

**Vous êtes le rédacteur en chef qui appuie le mouvement d'opposition au député conservateur Robert Robert.**

Choix du vocabulaire :

« ROBERT FAIT FI DES ALLÉGATIONS »  
ou  
« " DROGUE ? DES RUMEURS... ", RUGIT ROBERT »

OTTAWA (UBI) - Le député/politicaillon conservateur Robert Robert, magnat des spiritueux/qui dirige également une distillerie, a dénoncé/nié aujourd'hui que les témoignages/allégations l'impliquant/le mêlant à une histoire de trafic/trafic de drogues/marché de substances illégales soient vraies/aient un quelconque fond de vérité.

Prononçant une allocution lors d'un souper/fête réunissant des collègues/profiteurs dans un restaurant chic/élitiste d'Ottawa, Robert a violemment nié/calmement réfuté les flots de rumeurs/les nombreux comptes rendus qui relatent que lui et des complices/des comparses/des connaissances ont fait entrer illégalement/en contrebande des doses mortelles/une quantité importante d'ambrosie diluée/édulcorée, profitant de la pénombre/pendant la nuit.

« Ce ne sont que des propos mensongers », rugit/affirme Robert, surplombant/assis devant un verre de scotch bien tassé/un digestif.

Des mauvaises langues/sources proches du Parlement avancent/insinuent que le crime/la gaffe dont Robert est accusé fera l'objet d'une enquête/de discussions au Cabinet.

Les analystes/mandarins de Bay Street ont indiqué/ont souligné le fait que les actions de Robert se sont effondrées/ont faibli lors de ces deux derniers jours/soudainement, suite au vent de frénésie/nombre élevé d'offres de vente.

### Devoir

- L'un de vos journalistes vous remet cet article sur Robert. Vous devez choisir entre les mots ou les termes suggérés. Quels choix faites-vous ? À quoi ressemblera l'article que vous publierez ?
- Choisissez le titre qui vous semble le plus approprié.
- Expliquez les motifs qui guident vos décisions (rappelez-vous que vous êtes opposés à Robert Robert).
- Imaginez maintenant que vous appuyez Robert Robert. Quels mots (ou termes) choisissez-vous maintenant ?
- Qu'est-ce que cet exercice vous apprend sur les valeurs véhiculées par les médias ?

**Source :** Jim Henderson, *Mediascan* (Toronto, 1976), pp. 40-41.



## Comment détecter les préjugés dans les nouvelles

---

À un moment ou à un autre, tout un chacun s'est déjà plaint des préjugés dans les nouvelles. En dépit de l'idéal journalistique qui clame l'objectivité des travailleurs de l'information, chaque nouvelle est influencée par les attitudes et le passé des interviewers, des scénaristes, des photographes et rédacteurs en chef.

Tous les préjugés ne sont pas intentionnels. Cependant, nous pouvons devenir des lecteurs ou des téléspectateurs mieux avertis si nous sommes capables de repérer les techniques journalistiques suivantes, qui laissent sournoisement s'infiltrer des préjugés dans les nouvelles.

### 1. Préjugés *via* la sélection et l'omission de faits

Un rédacteur en chef peut exprimer un préjugé en choisissant d'utiliser ou non divers éléments se rapportant à la nouvelle. Dans la rédaction d'une nouvelle, certains détails peuvent être ignorés ou d'autres inclus pour donner ainsi au lecteur ou au téléspectateur une opinion différente sur les événements rapportés. Si, pendant un discours, quelques personnes huent l'orateur, le journaliste pourra dire ou écrire que tel ou tel passage du discours « a été accueilli par des huées » ou encore on peut omettre cet incident car il s'agissait simplement, selon le journaliste, « d'une poignée de dissidents ».

Les préjugés dus à des omissions sont difficiles à détecter. C'est seulement en comparant la même nouvelle rapportée par d'autres sources d'information que cette forme de préjugé peut être observée.

### 2. Préjugés *via* la disposition et l'emplacement d'une nouvelle

Les lecteurs d'un journal estiment que les informations paraissant à la une sont plus importantes que celles publiées dans les autres pages. Lors de la retransmission des nouvelles, la télévision et la radio diffusent les nouvelles les plus importantes en premier, en gardant les autres pour plus tard pendant le bulletin. L'emplacement d'une nouvelle dans un journal ou dans un bulletin télévisé ou radiophonique influence l'opinion du lecteur ou du téléspectateur quant à l'importance qu'il convient de lui accorder.

### 3. Préjugés *via* les gros titres

Plusieurs personnes ne lisent que les gros titres. Dans un journal, la majorité des gens ne parcourent que les titres. Les gros titres sont la partie la plus lue d'un journal. Ils peuvent tout autant résumer un article que révéler un préjugé ou un parti pris. Ils peuvent évoquer une vive émotion alors qu'en fait la réalité est toute autre. Ils peuvent exprimer l'approbation comme la condamnation.

### 4. Préjugés *via* les photos, les bas de vignette et les angles de prise de vues

Certaines photos peuvent flatter une personne, alors que d'autres donnent de cette même personne une image déplaisante. Un article peut être accompagné de photos dans le but d'influencer l'opinion du lecteur. C'est le cas, par exemple, d'une photo présentant un candidat à une élection. À la télévision, le choix des images diffusées est extrêmement important. Les bas de vignette sous les photos peuvent être également porteurs de préjugés et causes de préjudices.





## 5. Préjugés via les noms et les titres

Les médias, dans la diffusion de leurs nouvelles, usent souvent d'étiquettes et de titres pour décrire les gens, les lieux et les événements. Une personne peut être qualifiée « d'ex-condamnée » ou être considérée comme quelqu'un qui a « déjà payé vingt ans auparavant pour une offense mineure ». Dans un autre cas, une personne peut se voir accoler l'étiquette de « terroriste » ou plutôt se faire appeler « combattant pour la liberté ». Dans un cas comme dans l'autre, on constate la position éditoriale.

## 6. Préjugés via les statistiques et le décompte d'une foule

Pour rendre un désastre plus spectaculaire (et par le fait même attirer plus de lecteurs et, donc, faire plus d'argent), rien de plus facile que de jouer avec les chiffres et de les gonfler ! « Une centaine de blessés dans l'écrasement d'un avion » n'est en fait, dans un autre journal, que « quelques blessures mineures dans l'écrasement d'un avion » ; deux titres pour un même événement et l'on voit bien ainsi l'opinion de la personne qui s'est chargée de relever les chiffres de l'accident.

## 7. Préjugés via le contrôle des sources

Pour détecter les préjugés ou les partis pris, il faut toujours considérer la provenance de la source d'une nouvelle. L'information est-elle fournie par un reporter, un témoin, des officiers de police, des pompiers, des cadres, des élus gouvernementaux ? Chacun peut avoir ses raisons pour dévoiler aux médias une information. Les dirigeants de sociétés et leurs directeurs des communications fournissent des nouvelles via des communiqués, des photos ou des vidéos. La diffusion de nouvelles dépend souvent de pseudo-événements (manifestations, sit-in, discours ou cérémonies) qui prennent largement leur place dans la couverture des nouvelles.

## 8. Le choix des mots

Semblable au même type de parti pris pouvant apparaître dans les gros titres, l'utilisation de mots positifs ou négatifs avec une connotation particulière peut grandement influencer le lecteur ou le téléspectateur.

**Source** : Extrait de *Newskit: A Consumer's Guide to News Media*, publié par The Learning Seed Co. Reproduit avec permission.

